



CEC European Managers
Discours de présentation de M. Ludger Ramme
Congrès CEC 2015
Lisbonne, le 28 mai 2015

Chère Présidente Annika Elias, Cher Docteur Diz, Messieurs les Présidents et Vice-Présidents, Chers membres du Comité directeur, Mesdames et Messieurs,

C'est un plaisir pour moi que de vous présenter ma candidature pour devenir le prochain président de la CEC-European Managers. J'ai été proposé par la ULA, et j'ai été nommé par la délégation suédoise en même temps que trois autres collègues pour compléter l'équipe des officers. Ils s'adresseront à vous après moi. Cette équipe a été nommée après consultation de tous les membres et en tenant compte des compétences nécessaires pour relever les défis futurs.

Je tiens à préciser que ma candidature devra être considérée dans le cadre du programme commun d'une équipe d'officers.

Les défis et les actions dont je vais vous parler seront des défis et des actions mutuels. Laissez-moi, s'il vous plaît, me présenter brièvement:

Beaucoup d'entre vous me connaissent depuis longtemps. En fait, j'ai été actif depuis 1994 sur la scène des cadres européens. Je n'ai donc pas besoin d'en dire beaucoup sur moi. J'ai commencé ma carrière en tant que jeune avocat au sein du Ministère fédéral de la science et de l'éducation à Bonn ; plus tard, j'ai travaillé comme juriste d'entreprise à Bremerhaven et j'ai été ensuite employé par la ULA en Allemagne. J'ai été impliqué dans les affaires européennes dès mes débuts à la ULA. Même si je suis devenu Directeur général de la ULA avec beaucoup de responsabilités au niveau national, j'ai toujours été en mesure de rester impliqué dans les sujets européens qui m'intéressaient le plus.

Permettez-moi de parler maintenant de ma motivation à être élu Président de la CEC.

Le fait d'avoir été dans les différentes équipes d'officers depuis 1996 exprime de façon suffisamment éloquente mon dévouement à promouvoir le point de vue des cadres au niveau européen. Pour moi, cela a toujours été indispensable.

Plus de 80% de la législation dans les affaires sociales et du droit du travail est influencée par l'Union européenne. Si nous voulons participer en tant que cadres dans le façonnement de notre société, nous devons être représentés en Europe. Je crois que les organisations fondatrices de la CEC et de la CIC ont compris cela très tôt en 1951.

La CEC a fait un très bon travail si nous considérons nos ressources limitées. Après avoir rejoint autant d'équipes d'officers et après avoir coopéré avec un si grand nombre de mes collègues, la ULA et de nombreux autres membres de la CEC pensent que le temps est venu pour moi de prendre la tête de notre organisation européenne. Je devrais investir et faire usage de mes compétences et de mon réseau d'organisations et de personnes à l'avantage de la CEC.

Personnellement, je suis prêt à apporter mon ambition et mon expérience pour préparer la CEC avec une équipe qualifiée pour les défis des années à venir. La CEC devra se moderniser et changer si nous voulons rester compétitifs.

Si nous convenons tous que l'industrie et l'économie ont changé au cours des dernières années, alors nous devrions vraiment nous préparer à ce qui nous attend. La démographie et la révolution numérique changeront encore plus nos conditions de travail. Notre défi en tant que cadres et professionnels est de contribuer à renforcer le modèle social européen et de rejoindre toutes nos forces pour faire de l'Europe un lieu créatif, compétitif et attrayant pour y vivre et travailler. Nous entrons dans une ère de coopération entre les réseaux numériques. Nous, les cadres allons remplacer les hiérarchies par du contenu et des projets. .

Je vois mon rôle de Président comme étant celui de tourner la lumière vers nos forces et nos objectifs communs en laissant de côté ce qui pourrait nous séparer. La CEC est notre voix, une voix forte d'un million de cadres de plus de 15 pays européens et dont le nombre est croissant.

Nous sommes déterminés à mettre en œuvre les vues spécifiques de nos membres dans les débats à l'intérieur et à l'extérieur du dialogue social européen. Il ne s'agit pas d'être différents, mais d'avoir l'intention de servir la société dans son ensemble et de renforcer la coopération mutuelle de tous les groupes. Les cadres ont besoin d'être impliqués dans le changement causé par les tendances globales que je viens de mentionner. Grâce à nos compétences et à notre rôle particulier dans les entreprises, les cadres peuvent aider à construire des ponts pour une compréhension mutuelle et un travail d'équipe réussi.

Mon souhait est de faire usage des impulsions pleines de sens que notre Présidente sortante, Annika Elias, nous a données au cours de son mandat. Elle nous a dessiné la trajectoire pour continuer dans l'avenir: Nous avons décidé d'une vision de la CEC et il nous a été possible de nous mettre d'accord sur une définition commune du mot cadre au niveau européen. Ces réalisations doivent être utilisées et développées. Ensemble avec l'équipe, je veux procéder dans cette continuité. C'est pour moi un soulagement personnel que mon ami et collègue italien, Luigi Caprioglio de la CIDA, ait accepté de continuer dans l'équipe de officers pour un second mandat. Etant un manager expérimenté dans une entreprise, il est un homme de chiffres et de données. Avec ses compétences, il a fait notamment un très bon travail dans l'organisation de notre bureau, le contrôle financier et la gestion de la trésorerie.

Permettez-moi de vous expliquer dans les prochaines minutes, quels seront nos objectifs au cours du prochain mandat, si vous pensez qu'ils méritent d'être soutenus:

- L'une des pierres angulaires des activités de la CEC European Managers est de maintenir son rôle de partenaire social au niveau européen et d'améliorer stratégiquement son influence et sa position à l'égard des organisations d'employeurs et des syndicats européens. Nous devons réaliser que la CEC ne peut pas jouer le même rôle que les grands partenaires sociaux. Nous devons être réalistes. En même temps, nous ne devons pas nous résigner à disparaître. Le point de vue des cadres vaut

toujours la peine d'être écouté. Ainsi, notre rôle devrait être celui, fier, d'un partenaire junior.

- La CEC European Managers a pour objectif de réaliser son programme en augmentant ses efforts de lobbying auprès des décideurs pertinents, y compris les députés européens, les institutions européennes et les autres partenaires européens potentiels. Je pense que nous pouvons faire beaucoup mieux dans ce domaine si nous regroupons toutes nos forces. Je me chargerai de définir une stratégie sur la manière de professionnaliser nos relations avec le Parlement européen.
- Un autre atout de nos organisations membres est le vaste réseau de cadres. Ils sont parfois désireux d'apprendre les uns des autres. En coopérant avec des prestataires de formations à la gestion, la CEC peut fournir des connaissances et des savoir-faire en gestion et leadership. Nous avons déjà entamé des négociations avec l'EMA, l'Association européenne du Management et nous élaborerons un accord avantageux qui sera soumis à votre décision. Les organisations membres qui ne sont pas des syndicats profiteront tout spécialement du renforcement de cette activité.
- Beaucoup d'entre vous sont membres de notre réseau social appelé le Managers' network. Il n'a pas été aussi actif ces derniers temps. Au cours de mon mandat, je veux relancer ou l'intégrer dans les grands réseaux sociaux. L'objectif est clair: les affiliés individuels devront avoir la possibilité de se connecter avec plus d'un million de managers dans le monde.
- Au cours des dernières années, les fédérations professionnelles de la CEC ont exprimé leur préoccupation à propos de leur rôle à l'intérieur de notre organisation. Il est un fait que la communication a parfois été difficile. Mon analyse est que personne n'est à blâmer pour cela. La réalité est que certaines fédérations ont du mal à survivre. A mon avis, une solution à ce problème est d'accroître la communication et de mettre en place un groupe de travail composé de représentants des fédérations. Dans tous les cas, nous devons nous assurer que nous travaillons ensemble et non les uns contre les autres.
- J'ai mentionné la nécessité d'une meilleure communication avec les fédérations professionnelles, mais cela vaut également pour la communication interne entre les organisations nationales membres. Le nouveau poste de responsable de la communication occupé par Johan Brisson a déjà montré ces effets et nous espérons que nous serons en mesure de continuer dans ce sens. Son travail de presse régulier nous a donné l'opportunité d'améliorer notre visibilité sur la scène de Bruxelles et c'est aussi une bonne préparation pour les organisations membres qui veulent parler de la CEC à leurs membres.
- Un autre projet mérite notre attention particulière. Il résulte d'une proposition de certaines de nos organisations membres plus petites et nous avons déjà lancé les activités préliminaires. En fait, nous présentons demain les résultats de la première enquête du Panel des Managers Européens. Nous avons jusqu'à maintenant plus de 1000 panélistes issus de nombreux pays et la CEC sera la première organisation à faire usage d'un panel international de cette qualité. Nous prévoyons de faire une

enquête auprès d'eux quatre fois par an et nous utiliserons cet outil pour façonner l'image du cadre européen.

Je vous prie de m'excuser si je dois résumer toutes les bonnes idées que nous avons mises ensemble. Je suis sûr de l'appui de mon équipe qui est, pour la première fois, composée de deux hommes et deux femmes.

Une chose est très importante pour moi. Bien que les statuts de la CEC parlent de quatre officers, l'invitation à travailler avec moi s'adresse à tous les délégués du Comité directeur. Quiconque d'entre vous aurait une bonne idée ou souhaiterait contribuer au développement de la CEC aura mon écoute et mon soutien. Bien sûr, tout ne peut pas être fait et tout ne peut pas être promis. Mais je peux m'engager à accueillir chaque activité et à examiner attentivement les possibilités de réalisation.

Un autre point est la révision des statuts afin de donner à la CEC un ensemble de règles modernisées. En réalité, nous avons discuté récemment de ce sujet lors de notre réunion du Bureau. En même temps, nous nous sommes rendus compte en préparant cette Assemblée générale et ce Comité directeur, que certaines règles manquaient ou n'étaient pas claires. Je suis disponible pour ouvrir un débat sur la révision des statuts comme je vous ai dit être disponible pour une discussion sur la révision du rôle de nos fédérations professionnelles. Ces débats seront fructueux pour notre organisation et seront réalisés dans le sens de la transparence et de la bonne coopération.

Permettez-moi de conclure ma présentation par une remarque politique, qui est d'ailleurs liée aux statuts. Dans les statuts, il est fixé que la CEC est une organisation non politique. Je pense qu'il est bon de respecter cela. Mais nous devons réaliser que l'Europe est confrontée à la plus grande crise économique depuis sa création. De nombreux pays et en particulier de nombreuses personnes souffrent durement. Le chômage est une terrible tragédie pour petits et grands. C'est un réflexe tout à fait commun aux êtres humains que de blâmer les autres quand les choses deviennent préoccupantes. C'est la raison pour laquelle nous assistons à la montée d'un fanatisme de droite et de gauche. Et je pense que je parle pour vous tous, si je dis: bien que nous soyons une organisation non-politique, nous nous défendrons contre toutes sortes de nationalisme et d'extrémisme.

Pour les relations à l'intérieur de notre organisation, ce n'est pas facile. Nous sommes bien sûr affectés par les débats nationaux.

Nous devrions nous concentrer sur notre jugement professionnel en tant que cadres. Nous avons des convictions communes et des règles éthiques communes comme valeurs pour les cadres. Ces valeurs européennes sont notre force et elles nous permettront de surmonter les discussions nationales. C'est pour cette raison que je voudrais vous inviter à me rejoindre pour aider dans un effort mutuel l'Europe dans son ensemble à surmonter la crise.

EUROPE. Un mot qui reste plein de magie. Pour moi, la place où être.